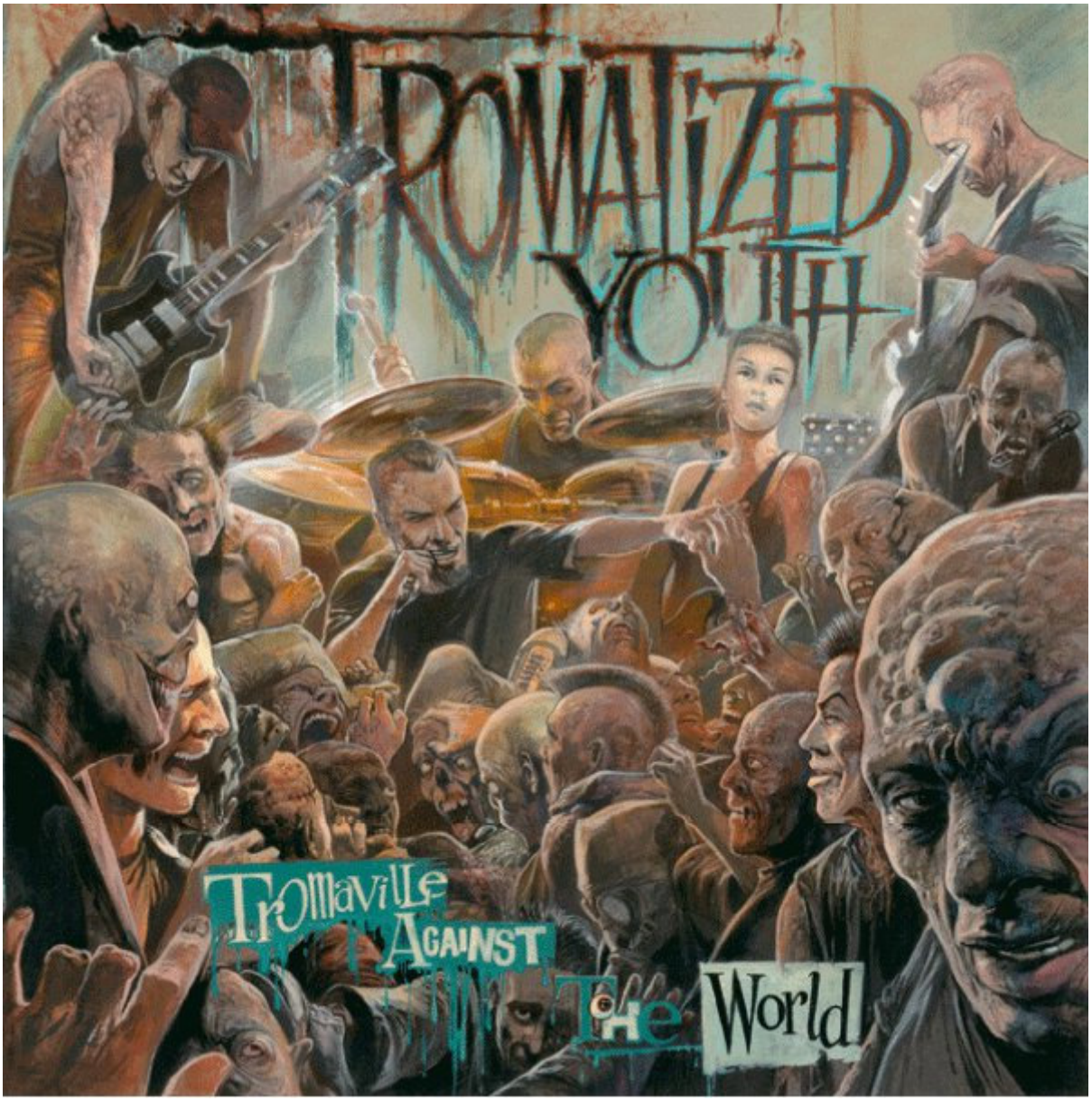
TROMATIZED YOUTH [Fra] Tromaville against the World (Hardcoretrooper Recs – 2008)



Ouaip, à un moment faire des cassettes, compiler des trucs à l'arrache, c'est bien, mais quand tu n'as pas tous les renseignements tu ne t'éternises pas toujours.

Tu passes aussi complètement à côté de plein de choses primordiales, l'esprit d'un groupe c'est aussi les illustrations, ici celles de **Stéphane Pich**, tout simplement mortelles dans leur hommage au cinéma intouchable des années 1970-80, celui des *Conan*, *Mad Max* et *Toxic Avenger* (et au passage vive **Troma Films** !), mais aussi *La Grande bouffe* (*French Food First*, *goddamnit* !!), le superbe livret contient aussi une infinité de photos en action pour tous ceux qui auraient oublié que tout se passe sur scène et pas ailleurs ! En plus du graphique, il y a tous ces samples issus de films, tous ces dialogues hilarants, tous ces héros de la jeunesse rassemblés au menu d'un disque qui n'en finit pas d'étonner par la proximité qu'il a avec notre philosophie personnelle : en gros détester tout le monde avec le sourire, le morceau

J’aime pas résumant à peu près ce que l'on pense quotidiennement : survivre, c'est rejeter en bloc tout ce qui t'attaque personnellement dans ta vie, particulièrement les discours politiques, les modes, les censeurs, les ayatollahs de très bas étage que chaque minute de la vie nous fait affronter avec le même dégoût. Voilà, nous avons toujours été maniaque des couvertures, des paroles, des adresses, et quand on a tout en entier, la réalité change.

Cet album retrouvé dans l'autoradio de quelqu'un (peut-être le tien **Mylène** ?), sa redécouverte et celle de son iconographie tout à fait géniale, sa façon de parler, tout ça est encore plus agréable d’autant qu’il renvoie au vestiaire tout ceux qui se pignolent devant une pseudo nouvelle forme de crossover hardcore, car tout est là : la folie furieuse du hardcore d'origine, la vélocité du thrash, la rugosité du punk pour envoyer chier le monde entier sans distinction, en particulier un discours politiquement correct relativement fatiguant, surtout quand tu sers de nazi de service à vouloir faire un tri privilégiant ceux qui ont décidé d'avoir un discours différent des autres. Ouais, euh, enfin, si porter des mocassins fait partie du trousseau, ce sera sans nous, hein ! Pour notre part on pense tenir ici ce que la France a pu sortir de meilleur dans le rayon hardcore vieille école : les musiciens sont parfaitement maîtres de leurs instruments, peuvent jouent avec les mélodies mélancoliques et infliger ensuite le bourrinage total, tout ça dosé comme nitro et glycérine sans se prendre la tête de savoir si ça plaira à quelqu'un, et juste pour ça c'est de l'or audio. Tu veux une cerise ? Le massacre d'un morceau des **RAMONES** est toujours bienvenu dans l'esprit punk, rien à foutre des copies conformes strictement inutiles !

Ah, bien sûr on note encore la porosité de la scène nantaise puisque le groupe est un rassemblement d'activistes purs et durs : **Mehdi** le chanteur a fondé le label **Hardcoretrooper** à l’époque **SLAMFACE**, **Goulax** est aussi le guitariste de **FOR THE REAL** ou **GOLDEN DISTRICT**, **Themar** la bassiste est apparue dans les rangs de **DIPSOMANIE**, et **Job** le batteur s’est entre autres illustré avec **RIGHT 4 LIFE**. Et si en plus les chœurs permettent de citer **BUNKUM**, on fait presque le tour !

24 pistes (enfin…) mais aussi un clip de *Melvin’s Revenge*, voir ci-dessous !

1000 copies

No posers, no loosers, Nantes hardcore in your face !!

https://www.youtube.com/watch?v=YSL015QBDIk

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.